

Boycotté par Google Suggest : quelle faute a donc commis « Rousseau » ?

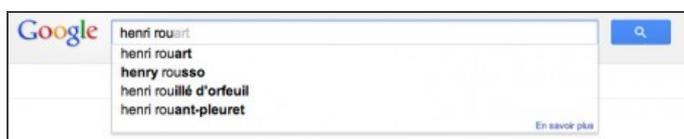
Maxime Lebufnoir | Journaliste

Google Suggest, ça « repose les doigts », sauf quand on veut taper « rousseau ». Pourquoi cette entrée n'est-elle pas proposée par Google Suggest ?

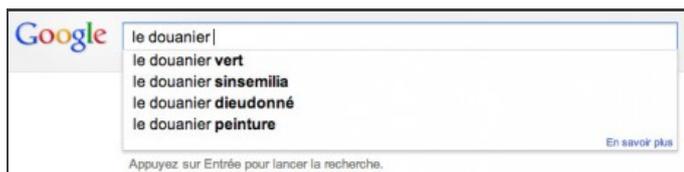
Ce phénomène semble n'avoir jamais été expliqué, ni même constaté. Si vous êtes philosophe, homme politique, humoriste, présentatrice, peintre ou même n'importe qui, et que vous avez le malheur de vous appeler Rousseau, sachez que vous ne serez jamais proposé par Google Suggest. En témoignent ces captures d'écran :



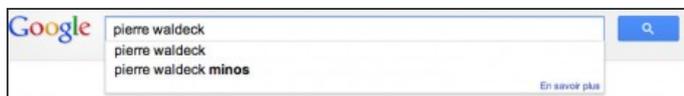
Capture d'écran de Google



Capture d'écran de Google



Capture d'écran de Google



Capture d'écran de Google

Alors que Guy Georges, Eric Harris, Emile Louis ou encore Luka Magnotta ont l'honneur d'être suggérés par Google, Jean-Jacques Rousseau, le douanier Rousseau, Stéphane Rousseau et même Carole Rousseau ne sont même pas mentionnés. Pensez au désarroi des jeunes lycéens qui, souhaitant réaliser une belle fiche de lecture sur Jean-Jacques Rousseau, s'aperçoivent que Google le considère comme subversif ou incitant à la haine...

Sans intervention humaine

Google a lancé en 2004 son outil de saisie semi-automatique, Google Suggest ; son fonctionnement, fondé sur la notion de « prédiction », est expliqué dans son [guide d'utilisation](#) consultable en ligne :

« Les suggestions renvoyées par la saisie semi-automatique reflètent les activités de recherche de l'ensemble des internautes et le contenu des pages web indexées. Google reflète donc ce que les internautes saisissent dans leur barre de recherche. »

Tout le monde a entendu parler des remaniements algorithmiques du moteur, quelques mois après que l'on se s'est aperçu des recherches douteuses d'internautes vicieux, lubriques, racistes, antisémites, homophobes...

Par souci de transparence et de probité, Google a décidé de modifier sa politique. N'optant pas pour une stratégie du « (notre) service (est) sûr, mais (nous) ne pouvons pas garantir la sécurité absolue » [d'un certain Mark Zuckerberg](#), le moteur de recherche préfère assumer ses positions :

« Les prédictions de la saisie semi-automatique sont déterminées par le biais d'un algorithme en fonction d'un certain nombre de facteurs, dont la popularité des termes de recherche, sans intervention humaine. A l'instar de ce que vous pouvez trouver sur le Web, les requêtes contiennent parfois des termes ou des expressions loufoques, étranges ou surprenantes. [...]

Nous appliquons également des règles strictes s'agissant des contenus pornographiques, violents ou incitant à la haine, et des termes fréquemment utilisés pour rechercher des contenus portant atteinte à des droits d'auteur. »

Censurer une partie de « l'inconscient d'Internet »

contient la traduction d'un mot non autorisé dans une autre langue. »

Mais là encore, cet argument n'est pas recevable. « Rousseau » n'est ni un mot composé, ni un terme purement franco-français – qui osera dire que Jean-Jacques Rousseau n'est pas connu dans le monde entier ?

Accepté à l'étranger, refusé en France

D'autre part, à la question « pourquoi aucune prédiction ne s'affiche pour un sujet particulier ? », l'assistance répond :

« Le terme de recherche a été considéré par erreur comme un terme ne respectant pas notre règlement : il peut arriver que, conformément à notre règlement, le système exclue une requête dans une langue alors qu'elle est parfaitement acceptable dans une autre. »

Accepté à l'étranger, refusé en France ? Mais qu'ont pu bien faire tous ces Rousseau français pour ne pas être suggérés ? Google ne m'a donné aucune information supplémentaire sur son « règlement », considérant ma requête comme une transgression de leur règlement.

Et c'est là que ça devient intéressant. Pourquoi ne pas communiquer sur cette anomalie ? Pourquoi répondre de telles inepties si facilement contestables ? Bien que le monde entier sache que Google ne communique jamais sur ses algorithmes, pourquoi n'ont-ils pas été en mesure de me donner une réponse viable à propos de cette entrée ?

« S'ils voulaient, les ingénieurs pourraient remédier à cela en dix minutes »

Sans m'adonner à des théories conspirationnistes, j'ai choisi d'élaborer trois hypothèses plausibles :

1. « Rousseau » peut faire référence à une insulte ou à un terme grossier. En effet, selon la 8^e édition du [dictionnaire de l'Académie française](#) et le Littré, le terme « rousseau » est un mot familier désuet qui caractérisait les personnes aux cheveux roux. Mais qui utilise encore ce terme ? Surtout quand on voit que « chier », terme (me semble-t-il) bien plus employé de nos jours, n'est même pas censuré. De plus, cette hypothèse est tuée dans l'œuf car d'autres insultes tout aussi désuètes, telles que « orchidoclaste » ou « alburostre » (oui oui, ces mots existent), sont proposées par Google Suggest. A noter que Google ne m'a absolument pas évoqué le fait que « rousseau » puisse être une insulte, censurée par leur service.

2. « Rousseau » peut indirectement faire référence à une sextape. Selon certains sites, une sextape de Carole Rousseau serait disponible sur Internet. Mais après de longues (et vaines) recherches, je n'ai, à mon grand regret, jamais trouvé la prétendue vidéo. Cette hypothèse fait écho aux interrogations de Vincent Glad à propos de Cécile de Ménibus, entrée (à l'époque de son article) non proposée par Google Suggest. La raison ? Elle aussi serait victime de rumeurs de sextape.

3. « Rousseau » peut être une simple anomalie montrant que Google pourrait faire preuve d'imperfection – ce ne sont que des humains après tout. Mais, comme l'explique Guillaume Sire :

« Il n'y a pas technique et bug d'un côté, et gestion humaine de l'autre ; en réalité, tout est lié. Il y a donc forcément une raison expliquant cette anomalie. Il faut savoir que, s'ils le voulaient, les ingénieurs pourraient remédier à cela en dix minutes. »

Ni insulte, ni discrimination raciale, ni terme sexiste ou pornographique, « Rousseau » ne fait référence qu'à un philosophe, à une présentatrice, à un humoriste, ou à un peintre... rien de subversif donc.

Généralement, les porte-paroles de Google de rassurer les foules en se targuant de la déontologie, de la transparence et de l'éthique de leur outil. Pourtant, force est de constater que de nombreux points restent encore très flous, et l'entrée « rousseau » en fait partie.

15085 VISITES | 67 RÉACTIONS

Tweeter

J'aime

152

3

TAGS

GOOGLE • PHILOSOPHIE •

A LIRE AUSSI

Rue89

Al Qaeda : le petit manuel anti-drone pour les soldats islamistes

Challenges

Ces villes dans le monde où les loyers sont devenus inabordables

Obsession

Jennifer Lawrence : la gamine des Oscars tombe aux pieds de Dujardin

VERBES THÉMATIQUES

avoir être faire appeler savoir